Scène & Public présente

73 rue de Clignancourt - 75018 Paris - 01 45 55 01 40 - www.scene-public.fr

DIFFUSION - Pierre BEFFEYTE - 06 62 63 36 69 - pb@scene-public.fr

UN CERTAIN PENCHANT POUR LA CRUAUTÉ

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Auteur

Muriel Gaudin

Mise en scène

Pierre Notte

Avec

Fleur Fitoussi
Muriel Gaudin
Benoit Giros
Antoine Kobi
Emmanuel Lemire
Clément Walker Viry

UN CERTAIN PENCHANT POUR LA CRUAUTÉ

RÉSUMÉ

Elsa a tout ce qu'il faut pour être heureuse. Un mari, une fille, un travail, une maison, un joli jardin et un amant. Elle décide d'héberger Malik, mineur isolé venu d'Afrique. Une petite pierre à l'édifice et quand même la moindre des choses, non ? Christophe, son mari, et Ninon, leur fille, ne peuvent qu'être d'accord. L'aventure sera exaltante, le mélange des cultures fonctionnera à merveille.
Mais Elsa n'imaginait pas qu'il fonctionnerait ainsi. Accueillir un migrant est une expérience fabuleuse, quand chacun reste à sa place.

Dans un jeu de cache-cache aux intrigues mêlées, *Un certain penchant pour la cruauté*, mis en scène par Pierre Notte et porté par cinq comédiens et un musicien, explore avec humour les faces cachées de nos bonnes consciences.

LES SUCCÈS

Pierre Notte
2006
Molière du Théâtre Privé
MOI AUSSI JE SUIS CATHERINE DENEUVE

2006 - 2020
6 nominations au Molière de l'auteur francophone vivant

DURÉE 1h05

Texte : Muriel Gaudin
Mise en scène : Pierre Notte

Avec : Fleur Fitoussi, Muriel Gaudin, Benoit Giros, Antoine Kobi, Emmanuel Lemire, Clément Walker-Viry

Lumières : Antonio de Carvalho
Scénographie : François Gauthier-Lafaye
Costumes : Sarah Letterie
Musiques : Clément Walker-Viry

Le texte sera publié à L'avant-scène théâtre en septembre 2022

NOTE D'INTENTION

Ce projet est né d'une expérience personnelle. Mon compagnon, mes deux enfants et moi avons accueilli pendant deux ans un jeune migrant. Cette situation (une nouvelle personne qui entre dans un foyer, qui plus est un adolescent) m'est vite apparue comme une source de questionnements et de surprises. J'ai découvert dans cette histoire des fonctionnements étranges, mêlés d'altruisme et de repli sur soi, de générosité et de peur…

La crise migratoire en Europe ces dix dernières années a ému le grand public. La grande majorité de la population française constate avec stupeur ce que les migrants endurent pour arriver chez nous. Il est de bon ton de penser que notre pays doit être un refuge pour eux, qu'il faut les aider d'une manière ou d'une autre. Et cependant, quand nous sommes confrontés concrètement à l'accueil de ces migrants, le soupçon et l'entre-soi resurgissent. Il ne s'agit pas de dénoncer la discrimination contre les migrants mais plutôt d'observer, et de rire, de notre capacité à défendre des idées et à agir à l'inverse, dès que notre sphère intime est atteinte. Bien-pensance et cruauté peuvent faire partie d'une même grande et belle famille.
Peut-on accueillir l'autre, l'accepter, sans contreparties ? Est-ce que je l'accepte pour qu'il me renvoie une image positive de moi-même ? Le mélange des cultures est-il un troc : je t'accueille sous mon toit, je te nourris, je te donne la marche à suivre pour t'intégrer, je te suis essentiel(le) et toi, en échange, tu me donnes toute ta gratitude et l'assurance du Bien que je fais ? Le rapport est-il marchand, je te sauve de tout, j'exerce mon pouvoir, mon savoir, et toi, tu me déculpabilises ?

Un certain penchant pour la cruauté est une comédie dans le sens où elle raconte les mensonges que nous mettons en place pour trouver une cohérence à nos actes. La mauvaise foi d'Elsa, dont elle n'a pas conscience, est drôle parce qu'elle est indéfendable, elle doit batailler avec elle-même pour se justifier, faire coïncider ses préjugés avec la bobo écolo gaucho qu'elle voudrait être.
Le constat d'échec ne peut être regardé en face, Elsa, et tous les autres, se débattent pour camoufler leurs névroses et leurs désirs enfouis. Les contradictions définissent les personnages plus encore que leurs actions, ce sont tous les stratagèmes qu'ils échafaudent pour y échapper qui les rendront drôles, combatifs, attachants, humains. Ils trompent leur ennui et leur souffrance en jouant à être quelqu'un d'autre. Christophe ne veut rien voir et il sait tout, Ninon vomit sa mère et lui ressemble, Malik est perdu et a parcouru des milliers de kilomètres, Julien n'arrive pas à dormir et rêve éveillé, Elsa adore la liberté et donner des ordres. Ils font tous comme ils peuvent... On cherche rageusement le coupable, on n'en trouvera aucun, ou bien ils le seront tous.

MURIEL GAUDIN

NOTE DE MISE EN SCÈNE

La langue est vraie, folle mais réaliste. La pièce est une farce monstre, naturaliste. On y parle vrai, c'est écrit, précis, cisaillé, efficace. Mais c'est une langue juste, et ponctuée de folies, de fantaisies grinçantes, de débordements. Mais le dialogue est réel, c'est un parler vrai.

Aussi, ne voit-on rien de réel et de vrai sur scène. La langue dit déjà le vrai. L'espace, encombré de cinq éléments, trois bancs-coffres et une desserte, une sorte de fauteuil de bois contreplaqué, n'a rien de réaliste. Les éléments de couleur bois, neutre, marquent les lieux domestiques que les spectateurs et les spectatrices imaginent : l'entrée, le salon, la cuisine, le bureau, l'extérieur ou la chambre, et le quartier de la Porte de la Chapelle. L'espace comme le jeu des comédiens se détachent du réel et du vrai. On accepte les codes du conte, d'un théâtre qui transcende la vérité, la transpose. On veut inventer des manières de se mouvoir et de dire, chacun son rythme, sa parole et sa danse, imperceptiblement peut-être, mais on aura affaire ici à des figures fortes, non à des personnages.

Aussi sont-ils vêtus de vêtements changeants selon les temps, selon les ellipses de la pièce. Mais chacun porte une couleur qui lui est propre et ne s'en départit pas. Pour elle, Elsa, le rouge. Pour Christophe, le bleu. L'ocre et le jaune pour Ninon, et pour Julien le gris. Le réfugié, l'adolescent quant à lui, porte des couleurs claires, du blanc, et un slip de marque « Le slip Français », dans lequel on le verra danser.

Les lumières elles aussi doivent donner des signes d'espaces sans flirter jamais avec des éclairages réalistes : on préfère les découpes, les contres et les faisceaux aux lumières d'ambiance. Les lumières, cisaillées comme l'écriture, marquent les lieux intimes ou spacieux, le couloir ou l'entrée, l'espace cérébral parfois, le souvenir ou le cauchemar.

La présence du musicien sur scène permet aux figures de la pièce, dans leurs monologues respectifs, de ne pas s'adresser au public, mais bien à lui, au créateur de sons, de bruits ou de musiques, qui joue des mélodies ou crée des ambiances, nourrit de nappes sonores ou d'harmonies, de cassures et de dissonances les différents enjeux, les multiples étapes de la pièce.

PIERRE NOTTE

PIERRE NOTTE

Metteur en scène

Pierre Notte est né en 1969 à Amiens. Il est auteur, metteur en scène, comédien, compositeur. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue Théâtres, et Secrétaire général de la Comédie-Française. Depuis 2009, il est artiste associé au Théâtre du Rond-Point.

Il est notamment l'auteur des pièces de théâtre :
Je te pardonne (Harvey Weinstein) ; *L'Effort d'être spectateur* ; *L'Homme qui dormait sous mon lit* ; *La Nostalgie des blattes* ; *Sur les cendres en avant* ; *Ma folle otarie* ; *C'est Noël tant pis* ; *Pédagogie de l'échec* ; *Demain dès l'aube* ; *L'histoire d'une femme* ; *Perdues dans Stockholm* ; *La Chair des tristes culs* ; *Sortir de sa mère* ; *Bidules trucs* ; *Et l'enfant sur le loup* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Journalistes (petits barbares mondains)*, *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* ou *Clémence, à mon bras.*

Il a mis en scène ses propres textes, mais aussi :
Kalashnikov de Stéphane Guérin ; *Noce* de Jean-Luc Lagarce ; *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* d'après Erik Satie ; *Une actrice* de Philippe Minyana, ainsi que *La Magie lente* de Denis Lachaud avec Benoit Giros, puis en catalan avec Marc Garcia Coté, et *La Reine de la piste*, projet écrit et dirigé autour des chansons d'Helena Noguerra.

Il est auteur de romans publiés notamment aux éditions Gallimard, collection Blanche, et de pièces radiophoniques pour France Culture.

MURIEL GAUDIN

Autrice, Comédienne

Après une prépa et une licence de Lettres, Muriel Gaudin commence sa formation théâtrale à l'École de Chaillot (avec Pierre Vial et Madeleine Marion). Elle rentre ensuite à l'ENSATT où elle joue entre autres sous la direction de Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, René Loyon, Simon Delétang, Peter Kleinert, Sergei Golomazov...

Elle est Angélique dans *Le Malade Imaginaire*, mis en scène par Philippe Faure, qui crée ensuite *L'homme des giboulées*, duo écrit pour Michel Baumann et elle. Elle a créé *Des Lambeaux noirs dans l'eau du bain*, monologue de Sébastien Joanniez.
Pendant sept ans elle fait partie des Épis Noirs avec qui elle joue *Fatrasie*, *Andromaque* puis *Festin*.
Elle a travaillé pendant quinze ans avec la Cie Pascal Antonini (*La Dispute*, *Vous allez tous mourir et pas moi*, *Pinocchio*...).

A l'écran, elle joue dans plusieurs longs métrages, courts métrages et séries télévisées (*La monnaie de leur pièce* d'Anne le Ny, *Scènes de ménages*, *Mars IV* de Guillaume Rieu, *L'homme flottant* d'Eric Bu).

Elle obtient en 2009 son Diplôme d'État d'enseignement du théâtre. Elle a créé à Boulogne un atelier théâtre avec des sans-abri et anime des séances de cinéma pour les Restos du Coeur.

Elle joue également dans *La peur*, mis en scène par Élodie Menant depuis octobre 2018.
Elle interprète depuis 2017 *L'histoire d'une femme*, seule en scène écrit et mis en scène par Pierre Notte. (Poche-Montparnasse, Théâtre du Rond-Point ...) Elle joue en 2019 dans *Les couteaux dans le dos* et depuis dans *L'homme qui dormait sous mon lit* (Théâtre du Rond-Point en 2022), pièces également écrites et mises en scène par Pierre Notte.

FLEUR FITOUSSI

Comédienne

Fleur Fitoussi est née à Paris en 1997. Après l'obtention de son BAC, elle entre directement au cours Florent en 2015 et en 2018 elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique au sein de la promotion 2021.
Elle a tourné dans plusieurs longs-métrages comme *Le jeu de Fred Cavayé*, *Le cahier noir* de Valeria Sarmiento, *Des hommes* de Lucas Belvaux, et plus récemment dans *Sages Femmes* de Léa Fehner (sortie prévue en 2022). Elle a joué en Suisse dans une pièce de Labiche, *Les petits moyens* en 2019, mise en scène par Loïc Berger.

BENOIT GIROS

Comédien

Formé au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris puis à la Rue Blanche, Benoit Giros a fait partie du collectif de théâtre de rue Eclat Immédiat et Durable. Lauréat de la villa Médicis Hors-les-murs pour son travail autour de La trilogie de la solitude de Glenn Gould, il a participé au Lab du Lincoln Center et au Bolchoï Drama Theater Lab de Saint-Petersburg.
Directeur artistique de L'idée du Nord qu'il crée en 2010, il a mis en scène L'idée du Nord, de Glenn Gould, Au jour le jour, Renoir 1939, adapté de La règle du jeu de Jean Renoir, Le jardin secret de Jean Zay avec Pierre Baux, Old times de Harold Pinter. Depuis 2018, il développe une collaboration avec Denis Lachaud à l'écriture et Pierre Notte à la mise en scène et joue La magie lente et Jubiler, deux pièces que L'idée du Nord a produites.

ANTOINE KOBI

Comédien

Antoine Kobi étudie deux ans en Licence STAPS puis devient animateur au centre de loisir, avant d'intégrer la première promotion de la MC93 dirigé par Valentina Fago. Il joue dans plusieurs pièces notamment *Le Bros* de Roméo Castellucci, ainsi que *Anti-théâtre farouche* de Garance Dor.

Acteur aussi au cinéma, il joue dans *Nous trois ou rien* de Kheïron et dans plusieurs court-métrages notamment *L'Amour du risque* de Emma Benastan qui remporte le prix de la meilleure comédie au Love film festival à Barcelone et le court-métrage *Le roi David* de Lila Pinell qui remporte le prix Jean Vigo, le Grand prix et prix du public du Festival silhouette ainsi que le grand prix et prix du jury étudiant du festival de Clermont-Ferrand.

Il intègre en 2019 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il y jouera Minaï dans *Le rameau d'or* et Luc et Niels dans *Les autres* écrit par Remis Devos et mis en scène par Carole Thibault. Il se lance aussi dans l'écriture et la mise en scène avec *Le début de la nuit* dans le cadre du festival des cartes blanches au Conservatoire National.

EMMANUEL LEMIRE

Comédien

Après une année de prépa scientifique, Emmanuel Lemire suit les cours d'Yves Pignot, de Jean Périmony, et de Sybil Maas et Olivier Lebeaut.

A partir de 20 ans, en 1989, il joue sous la direction de Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Alexander Lang, Christophe Correia (Cléante, dans L'Avare, avec Daniel Prévost), Maurizio Scaparro (*La Vénitienne*, avec Claudia Cardinale), Jean Danet, (*Le Bourgeois gentilhomme)*, Sophie Akrich (*Gare de l'Est*), Gilbert Desveaux (*L'Importance d'être sérieux,* Théâtre Montparnasse), Anne Bourgeois (*Des Souris et des hommes*, Théâtre du Palais-Royal), Claire Guyot (*Le Misanthrope*), Samuel Valensi (*Melone Blu*, au Théâtre 13), Gérard Gélas (*Le Jeu du* président, de Julien Gélas, Théâtre du Chêne Noir).

En parallèle, des années de fictions radiophoniques, doublages, voix off, lectures pour Radio France, audio-livres - et aussi quelques tournages.

De 2012 à 2016, il reprend les cours et suit l'enseignement de Blanche Salant à l'Atelier International de Théâtre, qui met l'accent sur le travail corporel et d'improvisation.

CLÉMENT WALKER-VIRY

Musicien

Né en 1993, Clément Walker-Viry débute l'étude du piano à l'âge de 9 ans. Bercé par la musique de Bach, Stravinsky, Chopin mais aussi Gainsbourg, Barbara, Ferré, il ne cessera de suivre tout au long de ses années de formation cette diversité artistique.
En plus de dix ans de conservatoire, il obtient : un premier prix régional de piano à l'âge de seize ans, un prix d'honneur au Concours International de piano « Brin d'herbe » d'Orléans, un prix de musique de chambre, puis à vingt ans, un premier prix de perfectionnement de piano au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés.
Parallèlement à ses études classiques, il s'initie au jazz et se dirige vers la création en étudiant l'écriture, le contrepoint et l'orchestration au conservatoire de Saint-Maur-Des-Fossés.
Invité en résidence de 2014 à 2017 à l'Académie de musique de chambre « Musique vivante à Mehun », il y présente plus d'une dizaine d'oeuvres originales.
Multipliant les collaborations artistiques, il partage notamment la scène avec l'écrivaine Carole Zalberg liant poèmes et musique dans *L'Apocalypse en dix chants*.
Il réalise la composition de plusieurs bandes originales pour le cinéma en partenariat avec l'ENSAD et la FEMIS.
Il est pianiste-arrangeur pour la pièce *Moi aussi je suis Barbara* porté par Pauline Chagne. Il travaille régulièrement avec Pierre Notte, dans *Je te pardonne Harvey Weinstein*, et signe les arrangements musicaux de *L'Effort d'être spectateur*, *L'Histoire d'une femme* et de *L'homme qui dormait sous mon lit.*

PRESSE

LE MASQUE ET LA PLUME
C'est remarquable

Jacques Nerson

La mise en scène de Pierre Notte ajoute de la démesure, voire du non-sens à cette rencontre traitée à la fois par l'humour et la sensibilité de chacun. Les comédiens sont à la bonne mesure.

A mi-chemin entre le conte et la farce naturaliste, la pièce profite également de la mise en scène de Pierre Notte, qui parvient à caractériser les individus sans les caricaturer. Guidés par une direction d'acteurs au cordeau, les cinq comédiens parviennent sans mal à tenir sur cette délicate ligne de crête entre incarnation et distanciation, situations légères et enjeux substantiels, jusqu'à dévoiler, avec panache, ce « penchant pour la cruauté », aussi certain qu'humain, qui, quoi qu'on y fasse, sommeille en chacun de nous.

Le style, la langue, le ton et l'esprit de cette pièce fusionnent avec l'univers propre de Pierre Notte. Sa mise en scène est très efficace. Jouant sur les codes, transcrivant le temps qui passe, il enchaîne les scènes dans un ballet de jeu de cubes, avec des changements de costumes à vue. Les comédiens restent tout le temps en scène. Regardez-les, car rien n'est gratuit dans cette présence. Cette satire sociale qui se moque de nos valeurs et de nos préjugés est une belle réussite.

73 rue de Clignancourt - 75018 Paris
www.scene-public.fr

GÉRANT

Pierre BEFFEYTE - 01 45 55 01 40
pb@scene-public.fr

ADMINISTRATION DE TOURNÉE

César DUMINIL - 01 45 55 51 04
cesar@scene-public.fr

ADMINISTRATION

Patricia BAQUET - 01 45 55 51 04
patricia@scene-public.fr

Emilie BAUVAIR - 01 45 55 51 02
emilie@scene-public.fr